

Marc Mangen à la tête de son trio en concert ce soir au Liquid

Une liberté revendiquée

Le long parcours d'un pianiste et compositeur de jazz autodidacte



De la musique classique au jazz, le piano a toujours accompagné le musicien.

(PHOTO: KATHRIN REHMAT)

PAR THIERRY HICK

Le pianiste de jazz Marc Mangen n'aime pas les choses convenues et figées. La preuve en sera donnée ce soir au café Liquid lors d'un concert «improvisé» au sens très large du terme.

Pour le concert de ce soir, l'artiste sera accompagné du bassiste Boris Schmidt et du batteur Niles Angel. Pour l'occasion il a pris soin d'inscrire un chapelet de nouveaux titres au programme. Des pièces que même ses musiciens ne connaissent pas. «Je me limiterai à leur présenter les thèmes au début de chaque morceau. Aux musiciens ensuite d'y ajouter l'accompagnement et les improvisations adéquats. Pour cela, ils doivent être flexibles, être capables d'écouter, de me comprendre et surtout avoir des idées à exprimer», indique le patron de l'ensemble. «Avec Boris et Niels, je n'ai pas de soucis à me faire, je sais qu'ils en sont capables même si on n'est jamais à l'abri d'un pépin».

Un concept qui traduit bien l'état d'esprit de Marc Mangen. «Je veux développer mes propres idées, mon langage personnel. Je refuse tout compromis dans mes propos. Comme je ne gagne pas ma vie avec le jazz, je veux faire ce qui me plaît». Quitte à refuser quelques projets lucrativement plus intéressants.

Cette liberté revendiquée se traduit aussi par une autre constance dans le travail du musicien. A l'image du trio avec lequel il se produit ce soir, le jazzman privilégie souvent la spontanéité et l'improvisation de dernière minute. «Un thème musical, même s'il sert de base, n'est jamais figé, arrêté, il est sans cesse renouvelé, modifié. Le contenu importe souvent moins que la forme».

Dès lors se pose de savoir jusqu'où peut mener cette soif d'instabilité. «Bien sûr, cela dépend des partenaires qui m'accompagnent. Ensuite, l'improvisation autour d'une idée donnée ne doit jamais devenir une fin en soi, elle doit en toutes circonstances faire sens, sinon ma musique est bancal».

Comment expliquer cet engouement de longue date pour le jazz? «Cette musique permet beaucoup de flexibilité, de liberté. Alors que le musicien classique joue une partition écrite dans les moindres détails, dans le jazz tout n'as pas besoin d'être noté, bien au contraire, il y bien moins d'obligation. De plus le jazz permet de l'improvisation collective, comme cela fut le cas pour la musique de la Renaissance par exemple».

Premiers cours de solfège au café

Marc Mangen n'oublie pas le chemin qui l'a conduit à l'univers des notes bleues. «Mes parents voulaient que j'apprenne le piano, je leur ai obéi. Je me suis très vite rendu compte que cet instrument allait devenir ma raison d'être», se souvient le musicien qui a pris ses premières leçons privées de solfège au café «Bei der Kierch» d'Izig. La discothèque familiale regorgeant de musiques classique et de jazz, le jeune garçon découvre rapidement cette bipolarité musicale qui allait le marquer à vie. «J'ai eu énormément de chance».

Alors que sa formation de musicien classique est des plus académiques, c'est sur le terrain que Marc Mangen a appris les fondements du jazz. «En pure autodidacte. Au début, on se pose de très nombreuses questions, on lit, on écoute, on observe, on prend conseil auprès d'autres musiciens. Un jour, on trouve finalement son chemin». Après de nombreux pro-

jets et groupes musicaux et d'innombrables concerts, le musicien a trouvé «un style dans lequel on retrouve un peu de tout ce que j'ai pu faire dans le passé».

Interprète, Marc Mangen n'en est pas moins compositeur autodidacte. «Au début, je n'y connaissais absolument rien», avoue-t-il. Toute idée musicale ne méritant pas d'être retenue, le musicien prend soin de les noter dans un carnet pour une éventuelle utilisation future. «Un thème n'est bon que s'il peut être développé, retravaillé ou servir de base pour une improvisation».

Ce soir au Liquid, certains thèmes du catalogue d'idées du musicien retrouveront-ils le chemin de la scène? Le musicien laisse planer le doute, préférant savourer le plaisir de se retrouver sur les planches aux côtés de deux musiciens luxembourgeois. «Cela ne m'est plus arrivé depuis très longtemps», précise le musicien, aujourd'hui âgé de 55 ans et qui vit tant en Belgique qu'en Suisse... et au Grand-Duché, les jours où il enseigne à l'école de musique de Redange/Attert.

Lorsqu'il n'est pas assis derrière son piano, c'est sur les touches de son ordinateur que le musicien tapote. Pour exprimer son «engagement» entres autres sur Facebook. «Ma musique n'est pas politique, mais j'ai besoin de m'exprimer sur des questions de société. Faire ses courses par exemple est un acte politique, pour dénoncer les faits et gestes de quelque grands groupes internationaux», fait valoir le musicien qui se veut engagé.

Concert du Marc Mangen Trio ce soir à 21.30 heures au Liquid-Bar, 15-17, rue Munster, L-2160 Luxembourg-Grund.

■ www.marcmangen.com